

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS

OTTAWA, 2009-03-30. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEALS WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **THURSDAY, APRIL 2, 2009**.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR APPELS

OTTAWA, 2009-03-30. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES APPELS SUIVANTS **LE JEUDI 2 AVRIL 2009, À 9h45 HAE.**

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Comments / Commentaires : comments@scc-csc.gc.ca

1. *B.M.P. Global Distribution Inc. v. Bank of Nova Scotia doing business as the Scotiabank and the said Scotiabank - AND BETWEEN - Bank of Nova Scotia doing business as the Scotiabank and the said Scotiabank v. B.M.P. Global Distribution Inc. et al.* (B.C.) (31930)
2. *Canada Post Corporation v. Michel Lépine* (Que.) (32299)

Note for subscribers:

The summary of the case is available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2009/09-03-30.2/09-03-30.2.html

Note pour les abonnés :

Le sommaire de la cause est affiché à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2009/09-03-30.2/09-03-30.2.html

31930 *B.M.P. Global Distribution Inc. v. Bank of Nova Scotia doing business as the Scotiabank and the said Scotiabank and Bank of Nova Scotia doing business as the Scotiabank and the said Scotiabank v. G.M.P. Global Distribution Inc., 636651B.C. Ltd., Audie Hashka and Paul Backman*

Commercial law - Bills of exchange - Financial institutions - Banks - Whether a collecting bank can avoid the obligation to repay a final and settled account on the basis that a drawee bank mistakenly had honoured a forged cheque deposited into that account weeks earlier - Whether equitable principles override the terms of a banking contract in a dispute between a customer and a bank.

The Appellant, B.M.P. Global Distribution Inc. (“BMP”) was a customer of the branch of the Respondent bank (“BNS”) in the Vancouver area. Its two principals, Hashka and Backman, had personal accounts in the same bank and Hashka’s holding company also had an account there. On October 22, 2001, BMP received a cheque in the amount of CAD \$902,563 by courier, drawn by the First National Financial Corporation on the Royal Bank of Canada (“RBC”) in Toronto. Hashka brought the cheque to BNS for deposit to the BMP account, and advised the manager, Richards, that it was a downpayment for distributorship rights for BMP’s bakeware product. Richards placed a hold on the cheque for a full seven days, to ensure that the cheque was not counterfeit. The cheque cleared the bank clearing system and RBC paid the face value to BNS. The hold on the cheque was released on October 30, 2001, and over the next ten days, BMP made numerous payments to creditors out of its account. Hashka also transferred \$400,000 from the BMP account to his holding company account; \$73,000 was transferred to two of Backman’s personal accounts; and \$20,000 was transferred to Hashka’s personal account. On November 9, 2001 RBC contacted Richards to advise that the signatures appearing on the cheque were forged. It requested BNS’s assistance with respect to the remaining funds and in response, Richards froze all five accounts. At that point, there was approximately \$350,000 in the BMP account and approximately \$426,000 divided among the other four accounts. Richards also sent out a “grid warning” advising other financial institutions about the counterfeit cheque and the persons involved. BNS debited each of the accounts and remitted approximately \$776,000 to RBC. Hashka and Backman insisted that they were entitled to retain all of the deposits, and with BMP and Hashka’s holding company, the four parties sued BNS, alleging a breach of their banking contracts, negligence, money had and received, breach of fiduciary duty, breach of the settlement rules of the Canadian Payments Association, defamation and breach of the *Privacy Act*.

The Plaintiffs’ action was allowed; the Respondent was ordered to pay pecuniary damages of \$776,650.48 and \$7,500 in general damages to the four plaintiffs; no punitive damages awarded. On appeal, the appeal was allowed in part, damages for B.M.P. Global Distribution Inc. reduced to \$101; appeals against damages awarded to 636651 B.C. Ltd., Audie Hashka and Paul Backman dismissed.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 31930

Judgment of the Court of Appeal: January 29, 2007

Counsel: Paul Jaffe and Dean Fox for the Appellant
D. Geoffrey Cowper Q.C., Brook Greenberg and Jennifer Francis for the Respondent Bank of Nova Scotia

31930 *B.M.P. Global Distribution Inc. c. Banque de Nouvelle-Écosse faisant affaire sous le nom de Banque Scotia et ladite Banque Scotia et Banque de Nouvelle-Écosse faisant affaire sous le nom de Banque Scotia et ladite Banque Scotia c. G.M.P. Global Distribution Inc., 636651 B.C. Ltd., Audie Hashka et Paul Backman*

Droit commercial - Lettres de change - Institutions financières - Banques - Une banque chargée de l’encaissement peut-elle se soustraire à l’obligation de repayer un compte final et soldé au motif qu’une banque tirée a, par erreur, honoré un chèque contrefait déposé dans ce compte des semaines auparavant? - Les principes d’équité l’emportent-ils sur les conditions d’un contrat bancaire dans un litige opposant un client à une banque?

L'appelante, B.M.P. Global Distribution Inc. (« BMP »), était une cliente de la succursale de la banque intimée (« BNS ») dans la région de Vancouver. Les deux dirigeants de BMP, Hashka et Backman, détenaient des comptes personnels dans la même banque, et la société de portefeuille de Hashka détenait elle aussi un compte à cet endroit. Le 22 octobre 2001, BMP a reçu par messenger un chèque de 902 563 \$ CAN, tiré par la First National Financial Corporation sur la Banque Royale du Canada (« RBC ») à Toronto. Hashka a présenté le chèque à la BNS pour dépôt au compte de BMP, et a informé le directeur de l'institution, M. Richards, qu'il s'agissait d'un acompte pour des droits de concession pour un moule à gâteau de BMP. Monsieur Richards a retenu le chèque pendant sept jours complets pour s'assurer qu'il n'était pas contrefait. Une fois le chèque traité par le système de compensation, RBC a payé la valeur nominale à la BNS. La retenue sur le chèque a pris fin le 30 octobre 2001 et au cours des dix jours suivants, BMP a fait de nombreux paiements à des créanciers sur son compte. Hashka a aussi transféré 400 000 \$ du compte de BMP au compte de sa société de portefeuille; une somme de 73 000 \$ a été transférée dans deux des comptes personnels de Backman, et une autre de 20 000 \$ a été transférée dans le compte personnel de Hashka. Le 9 novembre 2001, RBC a communiqué avec M. Richards pour l'aviser que les signatures figurant sur le chèque étaient contrefaites. Elle a demandé l'aide de la BNS pour ce qui est des fonds restants, ce à quoi M. Richards a répondu en bloquant les cinq comptes. À ce moment-là, il y avait environ 350 000 \$ dans le compte de BMP et environ 426 000 \$ répartis dans les quatre autres comptes. Monsieur Richards a aussi envoyé une « alerte réseau » avisant les autres institutions financières de la contrefaçon du chèque et identifiant les personnes impliquées dans cette affaire. BNS a débité chacun des comptes et a remis environ 776 000 \$ à RBC. Hashka et Backman ont invoqué leur droit de retenir tous les dépôts et, conjointement avec BMP et la société de portefeuille de Hashka, ils ont poursuivi BNS alléguant rupture de contrats bancaires, négligence, l'indu reçu, manquement à un devoir de fiduciaire, violation des règles de règlement de l'Association canadienne des paiements, diffamation et violation de la *Loi sur la protection des renseignements personnels*.

L'action des demandeurs a été accueillie; la cour a ordonné à l'intimée de payer aux quatre demandeurs 776 650,48 \$ en dommages-intérêts pécuniaires et 7 500 \$ en dommages généraux; la cour ne l'a pas condamnée à payer des dommages-intérêts punitifs. La Cour d'appel a accueilli le pourvoi en partie, les dommages accordés à B.M.P. Global Distribution Inc. ayant été réduits à 101 \$ et les appels interjetés relativement aux dommages-intérêts accordés à 636651 B.C. Ltd., Audie Hashka et Paul Backman ayant été rejetés.

Origine :	Colombie-Britannique
N° du greffe :	31930
Arrêt de la Cour d'appel :	29 janvier 2007
Avocats :	Paul Jaffe et Dean Fox pour l'appelante D. Geoffrey Cowper c.r., Brook Greenberg and Jennifer Francis pour l'intimée Bank of Nova Scotia

32299 *Canada Post Corporation v. Michel Lépine*

Private international law - Foreign judgments - Exceptions to recognition of foreign judgment (art. 3155 C.C.Q.) - International comity - Jurisdiction of foreign authority - *Forum non conveniens* - Respect for fundamental principles of procedure - *Lis pendens* - Whether courts below erred in refusing to recognize judgment of Ontario court.

In September 2000, Canada Post offered its customers a lifetime Internet access package using software designed and produced by Cybersurf. However, the service was discontinued on September 15, 2001. The Alberta government filed a complaint against Canada Post and Cybersurf. Authorization to institute class actions was subsequently sought by three persons in succession. In Quebec, the Respondent Michel Lépine wanted to represent every natural person who had purchased the package in question from Canada Post in Quebec. In Ontario, Paul McArthur said that he wanted to represent everyone in Canada who had purchased the package, except persons in Quebec. In British Columbia, John Chen wanted to represent persons from that province. In December 2002, an agreement in principle was reached in the Alberta proceedings. The case in Quebec moved forward, and the parties agreed on a hearing date. However, the parties to the other two proceedings negotiated a settlement together. One

effect of the settlement agreement was to change the groups covered by the two proposed class actions. One group was to be made up of British Columbia residents and the other group of other Canadian consumers, including those from Quebec. Under the settlement, the members of each group who returned the goods would be entitled to be refunded the purchase price (\$9.95) plus taxes and to receive three months of free Internet service.

Mr. Lépine's motion for authorization to institute a class action in Quebec was heard by the Superior Court from November 5 to 7, 2003, and the case was reserved for decision on November 7. On December 22, 2003, the Ontario Superior Court of Justice approved the settlement negotiated by the parties in Ontario and British Columbia. The next day, the Quebec Superior Court judge authorized the class action proposed by Mr. Lépine. On April 7, 2004, the British Columbia court also approved the settlement. On April 7 and 9, 2004, notices to members concerning the Ontario and British Columbia actions were published in Quebec, and these notices invited those who had purchased the package but wanted to be excluded from the settlement to make this known. On June 11, 2004, Canada Post made a motion in the Quebec Superior Court to have the Ontario court's judgment recognized and declared enforceable and to have the Quebec class action dismissed on the basis of *res judicata*.

The Superior Court judge found that the judgment rendered by the Ontario court should not be recognized, mainly on the basis that the judgment had not treated Quebec residents fairly. The Court of Appeal, applying art. 3155(1), (3) and (4) C.C.Q., affirmed the judgment.

Origin of the case:	Quebec
File No.:	32299
Judgment of the Court of Appeal:	August 10, 2007
Counsel:	Gary D. D. Morrison/Serge Gaudet/Frédéric Massé for the Appellant François Lebeau for the Respondent

32299 Société canadienne des postes c. Michel Lépine

Droit international privé - Jugements étrangers - Exceptions à la reconnaissance d'un jugement étranger (art. 3155 C.c.Q.) - Courtoisie internationale - Compétence de l'autorité étrangère - *Forum non conveniens* - Respect des principes essentiels de la procédure - Litispendance - Les instances inférieures ont-elles fait erreur en refusant de reconnaître le jugement du tribunal ontarien?

En septembre 2000, Postes Canada offre à sa clientèle un forfait d'accès à vie à Internet grâce à un logiciel conçu et réalisé par Cybersurf. À compter du 15 septembre 2001, cependant, le service est discontinué. Le gouvernement albertain dépose alors une plainte contre Postes Canada et Cybersurf. Par la suite, trois autorisations pour intenter des recours collectifs sont demandées successivement. Au Québec, M. Michel Lépine, intimé, souhaite représenter toute personne physique qui, au Québec, a acheté de Postes Canada le forfait en question. En Ontario, M. Paul McArthur dit vouloir représenter toutes les personnes au Canada, à l'exclusion de celles au Québec, qui ont acheté le forfait. En Colombie-Britannique, M. John Chen veut représenter les personnes de Colombie-Britannique. En décembre 2002, une entente de principe intervient pour ce qui est de la procédure albertaine. Pour sa part, le dossier au Québec chemine et les parties conviennent d'une date d'audition. Dans le cadre des deux autres procédures, cependant, les parties négocient ensemble un règlement. La convention de transaction a pour effet, notamment, de modifier les groupes visés par les deux recours collectifs projetés. Un groupe sera composé des résidents de la Colombie-Britannique, l'autre sera composé des autres consommateurs canadiens, incluant ceux du Québec. Aux termes du règlement, les membres de chaque groupe qui retourneront la marchandise auront droit au remboursement du prix d'achat (9,95 \$) plus taxes, ainsi qu'à trois mois d'abonnement gratuit à Internet.

Du 5 au 7 novembre 2003, la requête de M. Lépine pour être autorisé à exercer un recours collectif au Québec est entendue par la Cour supérieure et la cause est prise en délibéré le 7 novembre 2003. Le 22 décembre 2003, la Cour supérieure de justice de l'Ontario homologue la transaction négociée par les parties en Ontario et en

Colombie-Britannique. Le lendemain, le juge de la Cour supérieure du Québec autorise le recours collectif proposé par M. Lépine. Le 7 avril 2004, la Cour de Colombie-Britannique homologue elle aussi la transaction. Les 7 et 9 avril 2004, des avis aux membres concernant les recours ontarien et britanno-colombien sont publiés au Québec et invitent ceux qui ont acheté le forfait et qui veulent être exclus du règlement à se manifester. Le 11 juin 2004, Postes Canada s'adresse par requête à la Cour supérieure du Québec pour faire reconnaître et déclarer exécutoire le jugement de la Cour ontarienne et pour faire rejeter le recours collectif québécois au motif de chose jugée.

Le juge de la Cour supérieure estime qu'il y a lieu de ne pas reconnaître le jugement rendu par le tribunal ontarien au motif principal que les résidents québécois n'ont pas été traités équitablement par le jugement. La Cour d'appel, appliquant l'art. 3155 (1), (3) et (4) C.c.Q., confirme le jugement.

Origine :	Québec
N° du greffe :	32299
Arrêt de la Cour d'appel :	10 août 2007
Avocats :	Gary D. D. Morrison/Serge Gaudet/Frédéric Massé pour l'appelante François Lebeau pour l'intimé
